

quement ses vignes, la racine au fond du sillon, et la tige en travers de ce dernier, et appuyé sur son rebord. Il devra, ensuite, ramener la terre de l'autre rebord du sillon sur les vignes, les recouvrant entièrement—racines et tiges—d'au moins six pouces de terre, sur lesquels il pourra ensuite mettre un pied de paille ou de broussailles.

Au printemps, vers le temps où la vigne entre en végétation, il ouvrira sa jauge et y trouvera les vignes parfaitement conservées.

**SITE.**—On doit planter la vigne dans un endroit élevé qui ne soit pas exposé aux vents froids du nord et de l'est. Quelques-uns conseillent de les planter près d'un mur ou d'une clôture en planches complétement jointes, sur lesquelles on palisse la vigne. Je ne suis pas partisan de cette méthode. Mais, si l'on place à six pouces de cette clôture ou de ce mur, un treillis sur lequel on palisse la vigne, l'objection tombe, car alors l'air circule librement autour de la plante, qui bénéficie en même temps de ce que l'on recherche, en la mettant près du mur, savoir: la chaleur qui en rayonne, et l'obstacle qu'il oppose aux vents. D'ailleurs, toute position, suffisamment abritée, et recevant le soleil du matin, convient aux vignes ordinairement cultivées ici, pourvu qu'elles soient palissées sur des treillis, allant de l'est à l'ouest, autant que possible.

**SOL.**—La vigne requiert-elle un sol spécial? Le vrai terrain que demande la vigne, est celui composé, par parties égales, de glaise et de sable, bien drainé. La terre trop légère lui convient moins que la terre pesante, mais cette dernière doit être dans une position élevée et parfaitement égouttée, car les endroits bas et humides sont contractés à la vigne cette affection si nuisible appelée *mildew* par les anglais, et vulgairement *moisissure*, en français.

Quelque soit le terrain, il faut surtout qu'il soit riche en phosphate.

**PRÉPARATION DU SOL.**—Le site étant choisi, vous creuserez une fosse d'un pied et demi environ, en tout sens, ayant soin de ne pas mêler, en la retirant de la fosse, la terre de la surface avec celle du fond. Vous apportez près de cette fosse du bon terreau, bien pulvérisé, auquel vous mélangez une bonne quantité d'os concassés, chose indispensable, et vous êtes prêts à transplanter. Si vous avez affaire à une terre violente, il faudra ne mettre que peu d'engrais, car un excès dans ce sens fait pousser trop de bois à la vigne, et donne un moins bon fruit.

**PLANTES À TRANSPLANTER.**—Les plants qu'on se procure chez les pépiniéristes sont toujours des boutures ou des marcottes. Pour ceux qui ont déjà des vignes et qui voudraient se procurer du plant à bon marché, je vais indiquer la manière de faire les boutures et les marcottes. Pour les boutures, vous prenez une branche d'un an de croissance, vous la divisez en tronçons de trois pouces, en ayant soin



Fig. 1—Bouture.

de les couper de manière à ce que chacun porte à la moitié de sa longueur, un œil ou bourgeon. Vous enlevez la moitié du bois du tronçon sur la surface qui se trouve opposée à l'œil, et vos boutures sont faites (fig. 1). Les boutures se font



Fig. 2—Branche marcottée.

à l'automne et on les conserve dans le sable humide et non trempé, dans une cave. Il ne reste plus, au printemps, qu'à les mettre dans un terrain ordinaire à potager, bien ameubli, ou, encore mieux, dans une couche chaude, dans laquelle ils feront une croissance plus rapide. Il suffit de les recouvrir de trois pouces de terre.

Pour le marcottage, vous choisissez, au printemps, sur un pied de vigne, la branche que vous voulez marcotter, vous la couchez en terre, sans la détacher du pied, dans le sens de sa longueur, vous la reconvez d'environ 4 ou 5 pouces de bonne terre bien ameublie, et au bout de quelque temps, vous voyez sortir de terre autant de tiges qu'il y avait d'yeux sur la branche (fig. 2). Si vous voulez avoir des plantes fortes, il vaut mieux ne pas laisser un trop grand nombre de tiges sur la même branche. Ces plantes n'auront plus qu'à être séparées les unes des autres, à l'automne, au moyen d'un instrument tranchant, et, en les arrachant, vous verrez qu'elles ont de fortes racines (fig. 3). Généralement, les

Fig. 3—Marcotte.

marcottes faites sous de bonnes circonstances, peuvent porter fruit la troisième année, tandis que les meilleures boutures ne sont guère assez fortes pour qu'on les laisse fructifier avant la quatrième année. Le mérite des boutures est qu'on peut en faire un grand nombre dans un espace relativement restreint, et qu'elles peuvent être faites où cela convient le mieux.

**ESPACE À DONNER À CHAQUE PLANT DE VIGNE.**—Relativement à l'espace qu'il faut donner à chaque vigne, il se commet beaucoup d'erreurs. Ainsi, sous prétexte qu'on conseille de tailler beaucoup la vigne, afin d'avoir le plus de nouveau bois possible, on plante, dans

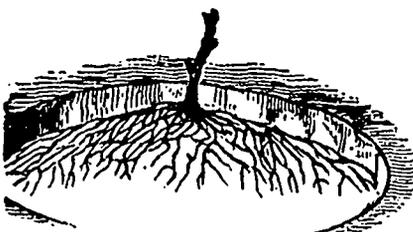


Fig. 4—Mauvaise manière de disposer les racines.



Fig. 5—Pousses latérales a et b.

des jardins où l'espace est très-restreint, les vignes à 4 ou 5 pieds de distance les unes des autres, les taillant sans merci, pour les faire rester dans les limites voulues. Aucune vigne ne saurait résister à ce traitement. Elle ne donnera certainement pas plus que deux récoltes ordinaires sous ces circonstances, et s'affaiblira ensuite graduellement. L'espace nécessaire à chaque vigne, d'après les meilleurs praticiens, est de pas moins de 10 pieds en tout sens. On a dit, quelque part, qu'une certaine vigne, cultivée dans le pays depuis quelques années, sous le nom de "Beaconsfield," et qui n'est autre que le "Champion" américain, demande seulement un espace de 5 pieds entre chaque plant. Cette vigne, qui est réellement la plus rustique des vignes américaines, et c'est son unique mérite, demande cependant autant d'espace que les autres, et doit être cultivée absolument de la même manière, car elle est de même origine que les autres vignes américaines, et n'en diffère que parce qu'elle mûrit son fruit plus à bonne heure (?) et résiste mieux au froid.



Fig. 6a—Vigne de 1ère année

les quatre jours, au moins, car ces pousses latérales croissent avec une rapidité extraordinaire.

À l'automne, si votre plant provient d'une bonne marcotte, il devra être gros comme le doigt: s'il provient de bouture, il sera beaucoup plus frêle, et la conséquence sera qu'après que vous aurez taillé le pied à 2 yeux de terre, à l'automne, vous devrez, l'année suivante, lui donner la même culture que la première année ne lui laissant qu'une seule branche encore, qui cette fois, aura à l'automne, la force nécessaire pour recevoir la culture de seconde année des plants ordinaires d'un an.

**PLANTATION.**—Vers l'époque où les vignes entrent en végétation, après avoir préparé vos fosses, tel que dit plus haut, vous procédez à la plantation. Il faut d'abord retrancher des racines de la plante toutes celles qui sont brisées ou froissées et ne laisser que celles qui sont parfaitement saines. Vous faites, au fond de la fosse, un petit monticule de terre d'environ 3 pouces de hauteur au centre. Sur ce monticule, vous étalez avec soin, en tout sens, les racines du plant (fig. 4) les saupoudrant, à mesure, de terre bien meuble pour remplir tous les interstices, et ne laisser aucun vide, ce qui est important. Ceci fait, vous emplissez votre fosse avec le terreau mêlé avec des fragments d'os et la terre de la surface. Vous foulez le tout du pied, placez un tuteur (piquet) bien assujéti au pied de la plante, et le travail est terminé.

**CULTURE DE PREMIÈRE ANNÉE.**—Aussitôt que les yeux de votre vigne commencent à se développer, vous choisissez celui qui est le plus fort, au bas, pour le laisser sur la tige, et vous enlevez tous les autres. À mesure que cet œil, devenu tige, croîtra, vous l'attacherez de distance en distance à son tuteur, sans trop l'assujéti, afin de lui permettre de prendre tout son développement. Le seul autre soin qu'il demandera est celui d'enlever de la tige toutes les pousses latérales qui prendront naissance à l'aisselle des feuilles de la branche (fig. 5a et b) de manière à ce qu'elle pousse une seule tige offrant l'aspect de la figure 6a. Il faut faire ce travail tous